

Homélie Fête de la Transfiguration du Seigneur.

Daniel 7, 9-10.13-14, II Pierre 1, 16-19 et Mathieu 17, 1-9

Le cœur d'une personne est un vase profond. Dans le cas de Jésus, c'est un fond rempli de lumière et de beauté qui déploient la gloire de Dieu même.

C'est ce qui nous est révélé dans le mystère de la Transfiguration. Cette scène sur le mont Thabor essaie de décrire avec des mots humains et des images tirées de l'Écriture quelque chose de cette gloire de Dieu qui est apparue en Jésus et que les disciples ont perçue au cours de cette scène comme le rappelle la deuxième lecture.

Regardons cette mise en scène et ce qu'elle nous dit.

I – La scène et ses acteurs

Revenons au récit de saint Mathieu. Il campe la scène avec Jésus comme protagoniste entouré de ses disciples les plus proches Pierre, Jacques et Jean et il ajoute deux autres personnages : Moïse et Élie.

Les apôtres ici nous représentent. Ils tiennent la place de tous ceux et celles qui connaissent Jésus et qui croient en lui comme nous. Les apôtres ont fréquenté Jésus. Ils l'ont écouté. Ils l'aiment. Pour eux c'est un compagnon de tous les jours. C'est aussi un grand prophète. Ils soupçonnent qu'il a quelque chose de plus que les autres prophètes dont on leur a parlé. Mais c'est tout.

Et voilà que sur cette montagne Jésus subit devant eux une transformation, une transfiguration. La lumière intérieure qui l'habite dans le fond de lui-même resplendit à leurs yeux et à leur cœur d'une façon extraordinaire. Non seulement ils sont éblouis, mais ils sont apeurés. Ils tombent par terre. C'est ce qui arrive quand on s'approche de près de la gloire de Dieu. Elle rayonne et en même temps elle impressionne. Elle rend muets les croyants qui saisissent la distance entre leur petitesse et la grandeur de Dieu.

C'est ce qui nous arrive, à nous aussi, quand, au cours d'une prière fervente, nous entrons dans l'intimité divine, dans une proximité avec Dieu qui le rend proche de nous et qui, en même temps, nous fait voir sa gloire au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.

On vit alors comme sur le Thabor une transfiguration nous aussi à l'image de celle de Jésus. La gloire de Dieu se déploie en nous malgré nos limites et nos faiblesses. Comme l'apôtre Pierre nous avons envie de dire « On est si bien ici. Restons-y et faisons trois tentes ».

Tout serait bien ainsi pensons-nous. Pourtant, le plan de Dieu ne peut se réaliser sans que nous soyons introduits dans toute son intimité. Et c'est là que les deux autres acteurs de la scène de la Transfiguration, Moïse et Élie, prennent toute leur importance. Ils figurent ce plan de Dieu qui est commencé dans l'Alliance avec le Peuple élu dans l'Ancien Testament, qui s'est développé avec Moïse qui a amené le peuple élu dans la Terre promise et avec les prophètes qui comme Élie ont aidé le peuple élu à rester fidèle à cette Alliance.

Celle-ci s'est accomplie totalement, en plénitude, en Jésus, le Messie envoyé par Dieu pour donner le salut à tout le peuple et l'offrir non seulement au peuple élu, mais à tous les peuples de la terre.

Mais voilà que ce plan va se réaliser d'une manière particulière. La lumière divine qui est en Jésus et qu'expérimente les apôtres sera cachée par l'abaissement qu'il vivra comme Fils de Dieu en mourant sur la croix.

II – L'action dans cette scène

J'ai tenté malhabilement peut-être de vous refaire vivre la scène décrite par saint Mathieu en y ajoutant mes commentaires.

J'ai dit en la présentant que Jésus en était le protagoniste et que les apôtres Pierre, Jacques et Jean ainsi que Moïse et Élie en étaient des acteurs privilégiés.

Si je me limite à ces personnages, je pense que je passe à côté de ce qui est décrit par saint Mathieu. En effet, l'acteur principal, c'est la lumière d'une blancheur extrême symbole de la gloire de Dieu.

L'acteur principal c'est Dieu lui-même qui se révèle proche de nous. Et les paroles entendues par les autres acteurs « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » retentissent comme une révélation qui rejoint non seulement les personnes en cause mais tous les croyants au fil des temps de l'histoire.

En Jésus Dieu est apparu parmi nous. En Jésus, il s'est révélé comme un Père. Par Jésus, le Fils bien-aimé, il fait de nous tous ses fils et ses filles. Voilà la merveille du mystère de la Transfiguration. Les éclats de la scène très théâtrale sur le mont Thabor nous orientent vers une réalité de tous les jours où Dieu se fait l'un de nous, où il est Emmanuel, Dieu-avec-nous. Notre regard change quand nous montons sur le Thabor. Nous découvrons en Jésus le vrai Sauveur et le vrai Prophète.

Conclusion

Je suis conscient que ces commentaires restent bien imparfaits pour nous faire entrer

dans ce mystère de la Transfiguration du Seigneur. Jésus l'a vécu dans sa chair et il a laissé paraître la lumière de Dieu en lui. « Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, » disons-nous dans le Crédo de Nicée-Constantinople.

Demandons à Dieu que nos vies illuminées par la lumière divine, laissent transparaître un peu de celle-ci. Ainsi nos frères et sœurs verront par nous quelque chose de la gloire de Dieu, car comme le dit saint Irénée, un Père de l'Église, évêque de Lyon au deuxième siècle, « la gloire de Dieu c'est la personne humaine ». La gloire de Dieu n'éclate pas seulement dans les cieux, dans le monde invisible et céleste, elle se déploie aussi dans le monde visible. Jésus en est le dépositaire qui dans sa Transfiguration la laisse apparaître à ses disciples privilégiés Pierre, Jacques et Jean et à ceux et celles qui les suivent.

Amen !

Abbé Jean-Louis Mothe.